

Je suis comme l'enlumineur dans sa scriptoria, au Moyen Âge, quand le donner à lire n'était pas possible et que pour l'ensemble des fidèles il fallait donner à voir.

Je vous donne donc à voir ce que Jean a vu, en toute simplicité, bien sûr au travers du prisme de mes méditations, de mes pérégrinations et de mon langage personnel. Qu'on ne cherche pas une thèse définitive et doctorale, c'est simplement à mon cheminement que je vous convie, aux images que ce texte a éveillées en moi et qu'avec un peu de pigments j'ai mis en forme.

Pour conclure je dirai que pour tous les chrétiens l'Apocalypse est le grand livre du devenir, plus même, Le grand livre de l'espoir.



Luc Dornstetter  
7 Rue des verdiers  
67207 Niederhausbergen  
03 69 22 51 73 / 07 77 88 68 84  
[lucdornstetter@evc.net](mailto:lucdornstetter@evc.net)  
<http://sites.estvideo.net/lucdornstetter/>

## **XXI<sup>ème</sup> Chemin d'Art Sacré**

**Eglise Saints Pierre et Paul Rosheim  
Du 13 juin au 21 octobre 2018**

Né à Rothau en 1948, j'entre aux Arts décoratifs de Strasbourg en 1966. Au bout de 4 années, formé par Camille Clauss et Camille Hirtz, J'obtiens mon diplôme avec le prix de la ville de Strasbourg. Jusqu'en 2011 je partage mon temps entre l'enseignement du dessin en Lycée et la peinture. Président de l'AIDA de 2008 à 2011, je me consacre depuis entièrement à mon métier de peintre, cherchant un point d'équilibre entre artisanat et création. De nombreuses expositions jalonnent mon parcours tant en France : Strasbourg, Lille, Bordeaux, Toulouse et Paris qu'à l'étranger : Etlingen, Landau, Pforzheim et Athènes.

La tempera, peinture à l'œuf, constitue avec l'aquarelle mes deux techniques de prédilection. Mon travail qui allie la minutie de l'enluminure et la profondeur des couleurs du vitrail fait découvrir un univers entre ésotérisme et symbolisme où le nombre est omniprésent. C'est une réflexion sur la trajectoire de l'homme entre méditation et action, entre rencontre et séparation. Tout au long de sa vie l'homme fait trois voyages : de la naissance à la mort, vers l'autre et vers l'ailleurs et pour finir vers lui-même pour se découvrir et enfin, peut-être, s'accepter. Depuis 2010 une partie de mon temps est occupé par l'art sacré et le montage d'expositions à thème, seul ou en groupe, dans ce domaine, telles que « Bible et musique », « la rencontre de l'homme et de l'ange », « Via Crucis » ou « La Résurrection »

Je suis un peintre pythagoricien à tendance symboliste à la croisée de l'histoire, de l'ésotérisme, de la littérature et de la bande dessinée, passionné par l'histoire des techniques picturales et un peu alchimiste.

## **Le grand livre de l'espoir**

### **L'apocalypse de Jean**

« Ce que tu vois commence à l'écrire et envoie-le aux sept communautés d'Asie mineure » Apocalypse 1/11

Paul Claudel nous dit : « Je me suis toujours occupé de la Bible mais en poète et non en exégète, après tout l'Écriture n'est pas la propriété des spécialistes. C'est un jardin public où tous les hommes ont le droit de se promener »

Je ne suis pas poète, c'est donc avec mes crayons et mes pinceaux que je vais vous présenter mes pérégrinations dans le Livre qui de tout temps a été un trésor pour l'imagination des artistes. Des Beatus mozarabes du moyen age espagnol à Albrecht Dürer et de Hans Memling à Salvador Dali chaque époque a donné sa vision de ce texte. Loin de moi de me comparer à ces monuments, j'apporte tout juste ma petite mélodie, trois petites notes, dans ce concert grandiose.

L'apocalypse est le dernier livre de la Bible, elle n'en est pas le codicille, elle en est l'aboutissement, la clef de voûte de l'ensemble. Et en même temps elle est le miroir où l'ensemble des textes du Livre se retrouvent, se résument et se reflètent.

L'homme se pose éternellement les trois mêmes questions face à l'univers :

« D'où venons-nous ? » :

L'Ancien Testament y répond globalement.

« Où sommes-nous ? » :

Nous sommes dans le temps de l'Évangile.

« Où allons-nous ? » :

La réponse se trouve dans l'Apocalypse.

Écrite à une époque de persécutions, elle délivre un message codé, pour ne pas aggraver la violence de Rome. Elle pourrait se résumer très brièvement en ces termes : si les croyants traversent toutes les terribles épreuves de la vie en restant fidèles à l'enseignement de Jésus ils pourront à la fin des temps réintégrer le paradis terrestre retrouvé. Car la finalité du texte n'est pas dans les images d'horreur mais dans le retour sur terre de la Jérusalem Céleste.

Qu'on n'attende pas de moi une explication à toutes ces énigmes, savoir que Néron est telle bête, que Rome est telle ville. Le qui est qui et le quoi est quoi n'est pas mon but. Mon travail se résume en une paraphrase imagée dans un respect fidèle au texte, ce n'est pas une exégèse plastique.